

Deuxièmement, nous tenons à manifester notre identité nationale sur la scène mondiale, et particulièrement en Afrique, en développant et en resserrant nos liens avec les pays francophones aussi bien qu'avec les pays membres du Commonwealth. Troisièmement, nous désirons établir avec les pays africains des liens économiques durables, au bénéfice des deux parties. Nous avons une grande confiance dans le développement de l'Afrique, ce continent doté d'un énorme potentiel, et nous savons que l'aide devra de plus en plus faire place à l'établissement de relations commerciales fructueuses, ce qui est en partie le sens du dialogue Nord-Sud. Quatrièmement, nous voulons contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en Afrique, comme nous l'avons fait à l'ex-Congo, au Zimbabwe, en Ouganda et maintenant en Namibie. Il va de soi que nous voulons aussi éviter de nous ingérer dans les affaires internes des pays, et que nous respectons avant tout la volonté des pays africains d'apporter eux-mêmes des solutions aux grands conflits qui affectent encore certaines régions du Continent. Cinquièmement, nous désirons contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie, notamment en ce qui concerne l'environnement. Je voudrais rappeler ici que le premier secrétaire général du programme des Nations Unies pour l'Environnement, dont le siège est à Nairobi, a été un Canadien, M. Maurice Strong.

J'ai déjà effectué des voyages officiels dans un grand nombre de pays d'Afrique. Je puis dire toute l'admiration et l'estime que ces pays portent envers le Canada et les Canadiens. Partout, il y a une sympathie pour le Canada, parce que tous ces pays reconnaissent que ni par tradition, ni par l'histoire, ni par le tempérament, les Canadiens ne sont intéressés à avoir quelque zone d'influence, ne sont intéressés à autre chose qu'à exprimer d'une façon concrète leur solidarité envers leurs frères, les hommes. L'aide canadienne qui se chiffre à l'heure actuelle à environ 150 millions de dollars par année seulement dans l'Afrique francophone, est appréciée parce qu'elle est sans arrière-pensée, sans entrave et parce qu'elle répond aux besoins priorités et définis par les gouvernements avec qui nous voulons entretenir des relations étroites. De ce fait, administrée par des représentants et des experts canadiens d'une très grande compétence, l'aide canadienne est jugée dans tous ces pays comme étant très efficace. J'ai aussi constaté l'état de franchise et d'amitié chaleureuse qui marquent nos rapports avec ces pays. Là où je me suis rendu, les conversations ont été ouvertes et constructives. L'avis, de même que l'appui du Canada, sont partout sollicités et recherchés.